Kleyn Lankum pres Franeker, le 10 May 1789.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

Monsieur!

Je m'empresse de repondre au plutot a la tres obligeante lettre dont Vous avez bien voulu nous honorer et je Vous rend mille graces pour toutes les expressions amicales quelle contient: je scavois d'avance combien Vous seriez sensible a la perte d'un ami comme etoit feu Mon tres Aimable Pere, qui Vous cherissoit autant quil Vous estimoit, et si a l'age de 30 ans j'ay deja appris combien les vrays amis sont rares, Vous devez en avoir une experience bien plus mal-heureusement constatée, dans un age plus mure et plus avancé. Ensuitte de cela, quand on a vos merites on devient si difficile dans le choix de ses amis! On veut tant de choses! et des choses qui ne se presentent presque pas.

Je prend sur moi Mon tres Cher Monsieur! de Vous donner, le plutot que je pourrays, une petite description de la vie de feu Mon Pere, qui est né a Leide le 12 de May de l'année 1722, et point a Batavia, bien

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C____N____

ARC 1 A D.L N°6 (K)

que son Pere y ayt eté Ministre du S.t Evangile et quil ayt epousé une D.lle de Surattè .... etc. Il est flatteur pour nous Monsieur que l'eloge de feu notre Pere soit prononcé par un Homme, dont la reputation est fondeé sur autant de merite comme la Votre, mais il est doux et consolant pour nous, audessus de tout que cet eloge sera fait par un Ami de coeur de notre Pere; par quelqu'un qui arrosoit sa tombe des larmes du sentiment – Permettez Monsieur que j'aye la petite vanité de me flatter que le sujet de V.e discours n'est pas ingrat, mais aussi Monsieur! soyez sur que j'attend beaucoup de Votre plume elo=quente, inspireé par les tendres sentimens de l'Ami=tié la plus pure, elle touchera mon ame jusqu'aux larmes, et je verserays ces larmes plutot d'attendrissement que d'affliction, elle sera l'apotheose de Mon Pere, dont la me=moire me deviendra plus precieuse de Jour en Jour.

Je suis bien d'accord avec Vous Monsieur! que la collection d'ossemens maladifs qu'a laissé mon Pere contient de superbes morceaux, encore d'avantage d'accord que Vous sçauriez les placer a merveille,

ACADEMIE ROYALE CHIRURGIE

ACADEMIE DE MEDECINE

mais je trouve aussi que cette même collection me con-
vient, parcequelle fait un ensemble avec touttes les pièces
physiologiques et osteologiques du Cabinet. Si La partie
mineralogique etoit predominante et que La partie qui
a rapport avec La medecine et la Chyrurgie netoit
que l'accessoire, je n'hesiterois pas a m'en Defaire
mais apresent que le contraire a Lieu, je garde
le tout ensemble, parceque tout s'explique mutuelle-
ment dans ma collection. Vous scavez Monsieur!
que feu Mon Pere ne visoit pas a faire une collection
de pur ornement, mais avec une foi des plus
louables, qui etoit l'utile; la partie de Luxe qui
y a eté ajoutée c'est l'anatomie comparée, enfin
Les ossemens fossiles pour l'hist.re physique de
la terre, Vous voyez donc Mon cher Monsieur que
je ne pourrays separer Les maladies des os sans
tronquer le tout. Ensuitte si L'academie R.le
De Chyrurgie pouvoit se glorifier d'avoir toujours
un M.r Louis pour Membre, alors elle tireroit
grand partie des pièces curieuses quon lui envoyeroit

ARC 1d 2 n°6 :(5)

Mais Vous sçaivez mieux que moi Monsieur! que tout le monde ne Vous ressemble pas, et que beaucoup de lumières, une activité surprenante, et l'esprit de combinaison ne font pas le partage du vulgaire des hommes. Donc il faut que Je guarde mes os tant in statu sano quam morboso. Quod. erat demonstrum.

Je Vous supplie Monsieur! de me faire sçavoir souvent de Vos nouvelles, et de m'écrire quand Vous avez la séance publique, n'est-ce pas en Aout? alors Je tacherays de satisfaire a V. demande avec le plus d'empressement. Du reste Je serois toujours infiniment flatté de continuer avec Vous, une amitie dont J'ay reçu tant de fois les ~~plu~~ preuves les plus eclatantes. Cette amitie Monsieur! sera l'eloge des bonnes qualités que Vous avez trouvé dans mon caractère moral, parce que Je sçais mieux que personne que le peu de merites qué J'ay acquis, graces aux soins de feu Mon Pere, ne peuvent entrer en compte dans cette liaison. Toutefois Monsieur! Je ne manquerois jamais de Vous en temoigner ma plus vive reconnaissance. Je suis avec l'attachement le plus sincere, Votre tres humble et tres obeissant Serviteur. A. G. Camper